

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 15 (1909)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1760-1763
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 148: Brief Nr. 148
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128481>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

148.

(Bern Bd. 20, Nr. 100.)

J'ai eu l'honneur de vous envoyer le 8 Aout par la poste Herrn Albr. v. Haller *Vertheidigung gegen die Einwürfe, welche Herr Anton von Haen wider die Lehre von der Reizbarkeit und Empfindsamkeit der Teile des menschlichen Leibes vorgetragen, aus dem Lateinischen übersezt und mit einer Vorrede begleitet von Herrn Stadtarzt Hirzel in Zürich.* Comme vous ne me parlés pas de ce ouvrage dans votre lettre du 24 Aout je suppose qu'il a été perdu. Cela me fait d'autant plus de peine que M. Hirzel qui est un excellent homme pour son cœur et un homme fort estimable pour son savoir, malgré les fautes de sa traduction, me demande sans cesse comment vous aviés reçu l'envoi qu'il vous a fait. Sa preface lui a valu de grands chagrins à Zurich; *Bodmer*, le meilleur de ses amis a cru qu'il avoit voulu se moquer de lui et l'a persecuté du depuis. Le poete a trouvé très mal aussi que le medecin Hirzel ait écrit en faveur de vos experiences et non pas en faveur de ses hexametres. Vous recevrés dans peu le memoire de M. Burkhard avec ceux de la société des sciences de Zurich dont l'impression n'est pas achevée encore. J'usqu'ici on a imprimé les morceaux suivants: 1. Von dem Nutzen naturforschender Gesellschaften u. von Dr. Hirzel. 2. Von der Lage und Größe der Stadt Zürich von Herrn Chorherrn Gefner. 3. Von dem Feldbau im Land Appenzell von H. Dr. Zellweger. 4. Von einer neuen Weise das Getreid zu erhalten von H. Schinz. 5. Bemerkungen von den Wirkungen der Fieberrinde von den H. H. Rahn, Schinz und Hirzel. 6. Erzählung

einiger Beobachtungen aus den Torffeldern in Rütli von H. Seckelmeister Heidegger. 7. Von verschiedenen Arten das Getreid zu bewahren von H. Chorherrn Geßner. 8. Bestätigung des Hallerischen Lehrgebäudes von der Aneupfindlichkeit verschiedener Theile des menschlichen Körpers, besonders der Sehnen durch einige chirurgische Beobachtungen und Versuche von H. Burkhard. 9. Anleitung wie man durch Verbesserung der ersten Weidgänge und vernünftige Sorgfalt in Handel, Verpflegung und Gebrauch des Viehes den Viehseuchen vorbeugen könne von H. Dr. Hirzel. 10. Die Wirtschaft eines philosophischen Bauers von H. Dr. Hirzel. On ajoutera encore deux pieces, et le tout sera fini dans peu. —

Est-ce le Roi qui vous tourmente pour Berlin? Cela vaudroit bien mieux que Gottingue, et votre vie seroit infiniment plus agreable.

J'aurois eté faché si mes traductions eussent eté inutiles. Elles m'ont pris bien du tems. Je vous prie de me marquer le tems auquel il conviendra d'envoyer à M. d'Arnay le conte.

Il y à Zurich un jeune ecclesiastique qui entend très bien le Grec. C'est M. *Steinbrüchel* auteur de quelques traductions de Sophocle et de Pindare. Il est mal à Zurich, mais je ne sais pas s'il seroit en etat de remplacer un *Gesner*.

Brugg ce 3 Sept. 1761.

Zimmermann.

149.

(Bern, Bd. 52, Nr. 94.)

M. Hirzel a eté infiniment sensible à la maniere dont vous avés reçu sa traduction. Il est bien dom-